



## Compte rendu sortie du 21/08/17 « le Grand Journal »

Ce fut un 21 Aout pas comme les autres. Déjà, le nombre de participants était inattendu, ensuite le temps était exceptionnel, et les panoramas montagneux aperçus tout au long de cette journée étaient plus que magnifiques.

Nous avons donc pu ouvrir pour cartorando38 « *le Grand Journal de la nature* » avec les 15 adhérents présents.

Après un parcours routier par la N85 jusqu'à Corps, nous avons réorganisé les voitures pour nous rendre au village abandonné des Vachers dans les Hautes Alpes. En effet, notre randonnée était une traversée et la récupération des voitures aux Vachers était à prévoir.



Après avoir traversé le village des Préaux, cher à Josiane, nous arrivons aux Vachers, village abandonné depuis 1927, qui existait déjà en 1350 et comptait une centaine d'habitants en 1850. La dureté de la vie à 1500m surtout l'hiver a fait sa perte. Aujourd'hui, restent des ruines et la maison forestière.

Vers 9h45, le groupe se met en route en direction du col des Vachers 1904m. Température proche de 12° mais un soleil éclatant et un ciel bleu azur sans un nuage. Le chemin large et peu pentu est à l'ombre sous une forêt de sapins principalement. En montant, nous entendons les clochettes des moutons d'un gros troupeau de l'ordre de 300 animaux gardé par un berger et son chien berger des Pyrénées. Le garde forestier nous avait prévenu que des patous étaient dans la montagne mais bien plus haut en altitude. Les discussions vont bon train tout au long de la montée et chacun raconte les périples de ces dernières semaines. Le col arrive finalement rapidement, et le décor change puisque d'un côté vers le Sud nous avons la vue sur la vallée du Drac avec au fond le Col Bayard jusqu'aux sommets du Dévoluy : le Faraut(2233), Le pic Pierroux (2377), le passage du Col du Noyer (1664) et au fond le Pic de Gleize (2160). A l'ouest, haut dessus de nous les premiers contreforts de l'Olan et le petit et grand chapelet (2403). Au nord, on remarque tout de suite le sanctuaire de Notre Dame de la Salette et les nombreux villages plus bas dans la vallée aujourd'hui plutôt résidences secondaires qu'agriculture de montagne. Plus loin, le sommet des Rouchoux (2117) et bien plus loin les écrins avec tous les sommets et glaciers bien connus séparés de nous par les vallées du Valjouffrey et du Valsenestre chères à Yolande.



Après une petite pause, la température commence à monter mais la petite brise ambiante est très agréable. Notre itinéraire part vert l'ouest par un profil d'abord en montée pour nous trouver rapidement sur une crête très agréable puisqu'elle nous permet d'avoir en permanence un panorama à 360°. Nous passons au pic Laton (2121) qui sera le plus haut point de notre randonnée, les cloutous (2026). Toujours sur les crêtes nous apercevons dans les pentes des autres troupeaux « avec patous » bien loin de nous et quelques vaches en quête d'herbe fraîche.



La descente s'accroît pour nous amener au Col d'Aspres(1762).Le groupe est inquiet car se dresse devant nous le sommet de Roche Courbe (1938) qui semble bien difficile. 180m de dénivelé sur environ 500m.



*A la page jeux de notre Grand Journal* : 500m de long en montée sur le terrain et 180m de dénivelé : quel est le pourcentage de la pente ? Danielle, tu voulais savoir : Il faut connaître la distance parcourue à l'horizontale. Pythagore nous a appris : Carré de l'hypoténuse = somme des carrés des 2 autres cotés. Pour nous  $500^2 = 180^2 +$  le carré de distance horizontale donc le carré de la distance horizontale =  $500^2 - 180^2 = 217600$ . La racine carrée de 217600 = 466,5m. Nous pouvons alors calculer le % de la pente en divisant le dénivelé 180m par la distance horizontale 466,5m soit une pente de 38,6%. En degré nous aurions 21° (45° étant une pente à 100%).....il y a peut-être plus simple !!

Malgré tout, tout le monde montera sans problème. Bravo à toutes et tous. Mais quel plaisir une fois en haut, cette vue à 360° enthousiaste tous les participants. Au Sud est, on aperçoit les sommets du Champsaur, le Vieux Chaillol (3163), le Sirac (3441) et plus près de nous le la montagne du petit Chaillol. Plein ouest, c'est la suite du Dévoluy : le grand Ferrand (2758), Tête de l'Aupet (2627), l'Obiou (2900) et le Bonnet de Calvin ou Châtel frôlant les 2000m. En remontant vers le nord ouest le Trièves et au loin le Mont Aiguille (2087) et toute la chaîne du Vercors. Plus devant nous, la ville de la Mure et le Sénépy. Que de sommets !!!! .....Plein les yeux.....le « journal » aura besoin de beaucoup de pages.

*A la page Histoires de notre Grand Journal* nous pouvons rappeler quelques événements qui se sont passés sous nos yeux en bas entre Aspres les Corps et Corps.

C'était sous le règne de Louis XIV vers 1692. La France avait à cette époque beaucoup d'ennemis suite aux fautes politiques du monarque et de l'autorité de son ministre Louvois. Louis XIV avait contrarié la cour d'Espagne, Le duc de Savoie. Une ligue fut conclue contre la France en 1686 (la ligue d'Augsbourg) avec la Suède, l'Espagne, l'Empereur d'Allemagne, la Hollande et la Savoie. Les premières batailles se passent dans la plaine du Pô en Italie et Nicolas de Catinat qui commande l'armée Française remporte de nombreuses batailles (plaine du Pô, Suse, la Savoie,...) La ligue de Augsbourg concentre ses efforts et rentre en France par le col de Larche et le col de Vars et prend la ville de Guillestre. Puis elle se dirige vers Gap et prend la direction de Grenoble. Catinat décide avec 27 escadrons (3200 chevaux) et 775 bataillons (4600 hommes à pied) de tenir le passage d'Aspres les Corps (à la jonction de la route d'Aspres actuelle et la N85) à tout prix face aux 20 000 hommes de la ligue. Catinat après plusieurs semaines

d'effort réussi à repousser la ligue non sans mal. Le 21 septembre 1692 il écrivait à Louis XIV : Les ennemis sont, d'hier, hors des terres de votre majesté...Mais il n'a pas été possible de leur faire souffrir aucune perte dans leur retraite...L'ensemble des villes et villages comme Gap, Embrun, Savines, Guillestre ont été détruit et brûlé par la ligue.

Pour rappel, nous avons également une belle vue sur le village du Glaizil, le village natal de Lesdiguières (1543-1626) où il existe encore quelques vestiges de son château. Il devint maréchal de France. Protestant, il fut chargé par Henri IV de mettre en œuvre l'Édit de Nantes dans le sud est (reconnaissance des religions catholiques et protestantes). Il développa énormément le Dauphiné. Cette année 2017 lui est consacrée par la ville de Grenoble et la région avec diverses animations (musées, Mairie, bastille...)

A la *page Géologie de notre Grand Journal*, nous avons remarqué que le sommet de Roche Courbe se présentait comme une superposition de couches de roche. Dans notre jeunesse nous appelions ce sommet les escaliers à l'envers.





Nous reprenons notre périple toujours sur la crête .....en s'arrêtant pour regarder le paysage (d'accord JB) et nous arrivons à l'objectif de notre journée « Le Grand Journal »(1861). Les estomacs réclament déjà depuis un moment leur repas. Nous nous posons pour déguster nos repas en concluant par quelques pépites de chocolat de Jean Claude et un petit remontant de Jean.



A la *page petites annonces de notre Grand Journal* : Régine qui à des belles chaussures neuves qui lui font un peu mal, va-t-elle les garder ?

Un autre panorama s'offre à nos yeux puisque de ce sommet nous voyons le village de Corps qui domine le lac du Sautet d'une eau bleue turquoise. Sans vague l'Obiou pourrait s'y voir refléter. Nous avons également la vue sur Boustigues, éphémère station de ski des années 60 mais qui a réussi sa reconversion. Quelques photos souvenirs de ce cadre magnifique et nous repartons sur la crête vers de nouvelles images. Le sentier maintenant en descente est de meilleur confort. Il nous oriente maintenant vers Boustigues qui est aujourd'hui un véritable havre de paix, de détente. La famille Dumas y a installé un hôtel restaurant avec piscine, sauna.....et une vue magnifique sur Corps et le lac de Sautet....et des sommets bien sur. En tant que natif de Corps, je vous conseille ce

restaurant et ce bel endroit. Il peut recevoir des groupes importants. Nous surplombons Corps, on dirait que l'on peut tomber dessus. Il existait dans les années 60 un petit téléphérique reliant Corps à Boustiques uniquement pour le transport de matériel et pour les skis des jeunes du village souhaitant profiter du Grand journal .....mais c'était à l'époque où on pouvait skier à partir de 1200m.

Tout autour de nous, toujours les mêmes sommets et au fond le barrage du Sautet édifié entre 1930 et 1935. C'est un ouvrage exceptionnel d'un point de vue technique, de type voute. Il alimente une usine qui est équipée de 6 groupes à double turbine Francis pour une puissance totale de 76 MW<sup>2</sup>. La voûte de 126 m de hauteur retient, 90 millions de m<sup>3</sup> d'eau dans un canyon du Drac, profond de 200 m, parfois large de 7 m seulement. La surface du lac est de 350 ha. Il est également alimenté par les eaux de la Souloise qui prend sa source aux Gillardes. La mairie de Corps a mis en place toute une structure pour expliquer sa réalisation et même traverser le barrage sur une corde (impressionnant)



Il nous reste la descente sur Corps 1,2 km par un chemin étroit pentu est pierreux 250m de dénivelé descendant.

De retour à Corps, Yolande conduit les chauffeurs récupérer leur véhicules aux Vachers tandis que les autres s'offrent un pot bien mérité à la petite poste.



Très bonne journée, très sympathique.

A la *page Dernière Heure de notre Grand Journal* : Prochaine randonnée le 11 septembre à définir....mais pas dans une tour ...

Christian GRAND